

ILS MANGÈRENT ET ILS FURENT RASSASIÉS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 9, 11-17

Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Pour la solennité du corps et du sang du Seigneur la liturgie nous présente un passage de l'évangile de Luc au chapitre 9 versets 11-17. Jésus avec ses disciples s'est retiré à Bethsaida, hors du territoire de la Judée. Mais les foules en l'apprenant le suivirent. La foule se sent attirée par le message de Jésus car elle comprend qu'il s'agit d'une réponse de Dieu au besoin de plénitude que chacun porte en lui.

" *Jésus parlait aux foules du règne de Dieu..*" Jésus ne parle pas du règne d'Israël, il n'est pas venu restaurer le règne d'Israël mais inaugurer le règne de Dieu, un règne sans frontières car l'amour de Dieu ne tolère aucunes barrières.

" *Il guérissait ceux qui en avaient besoin.*" Devant le mal et la maladie Jésus n'a pas de paroles de consolation mais gestes de guérison qui éliminent le mal. C'est un effet du règne de Dieu. Dans le règne de Dieu le bonheur et le bien-être de l'homme sont au premier plan.

" *Alors les Douze s'approchèrent de lui* " L'évangéliste souligne une différence : alors que la foule suit Jésus, les disciples, eux, sont loin, ils gardent leurs distances de sécurité et c'est pour cela qu'ils doivent s'approcher, alors que Jésus leur avait demandé de le suivre. Ils s'approchent donc mais pour un motif négatif " *Ils s'approchèrent de lui et lui dirent..*" et l'évangéliste emploie l'impératif, c'est donc un ordre

"..Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert."

Les douze traitent Jésus presque d'incompétent, comme s'il ne savait pas être dans une zone déserte et sans rien à manger. Leur préoccupation est donc de renvoyer les gens. On ne dit pas que les gens étaient peut-être fatigués d'écouter l'enseignement de Jésus, mais ce sont les disciples qui ne pensent qu'à eux même.

" Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger." Le sens est double, outre la signification évidente " pensez vous-même à leur donner à manger ", l'évangéliste ici anticipe ce que sera le sens de l'eucharistie où, Jésus, fils de Dieu se fait pain, nourriture pour la vie, afin que ceux qui l'accueillent, le mangent et l'assimilent, puissent être capable à leur tour de se faire pain, aliment de vie, pour les autres.

Mais voilà l'objection des douze *" Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple."* Il y a un contraste entre l'invitation de Jésus 'donnez ', c'est à dire 'partagez ' et la mentalité des disciples, 'acheter '. Ils n'ont pas encore compris le message de partage de Jésus : *" À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple."* Les disciples considèrent presque le peuple qui suit Jésus comme un dérangement.

" Il y avait environ cinq mille hommes." Pourquoi ce nombre ? Parce que la communauté primitive, selon les Actes des Apôtres, était composée de cinq milles personnes. Alors l'évangéliste veut dire que cette action qui va suivre constitue la communauté.

" Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir.." Alors que les apôtres avaient utilisé l'impératif " Renvoie cette foule ", Jésus répond par un impératif contraire " Faites-les asseoir " littéralement " Faites-les s'allonger ". Dans les repas festifs et solennels, on mangeait allongé sur des petits divans. Mais qui donc pouvait se permettre de manger ainsi ? Les seigneurs qui avaient des gens à leur service. Jésus demande donc à la communauté des disciples de tout faire pour que ces gens se sente seigneur pour que, eux, puissent se mettre à leur service.

" Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ." Dans ce passage de l'évangile se trouvent des nombres et dans la bible les nombres ont toujours un sens figuré, symbolique. Cinquante est l'action de l'Esprit. Pentecôte est le cinquantième jour, donc cinquante et ses multiples indiquent l'action de l'Esprit.

" Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde." Tous les participants sont donc traités comme des seigneurs. Et ici l'évangéliste anticipe les gestes qui seront ceux de Jésus lors du dernier repas.

" Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, (en communion avec Dieu) et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, " Le fait de rendre grâce fait comprendre que l'on ne possède plus ces pains et ces poissons mais qu'ils sont un don de Dieu et, comme tel, ils sont à partager pour multiplier les effets de l'action créatrice.

" Il les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule." Les disciples ne sont pas patrons et propriétaires de ce pain mais ils sont des serviteurs dont la tâche est de le distribuer à la

foule. Ils n'ont pas à décider qui est digne ou pas de prendre le pain et d'être à cette table, il leur est simplement demandé de distribuer.

Il ressort clairement l'omission du rite très important des repas juifs : la purification. Pourquoi Jésus ne demande-t-il pas à la foule de se purifier pour être digne de manger ? L'évangéliste anticipe la grande nouveauté portée par Jésus : alors que la religion enseigne que l'homme doit se purifier pour être digne d'accueillir le Seigneur, avec Jésus c'est accueillir le Seigneur qui rend l'homme pur et digne de lui.

L'évangéliste conclue " *Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés.*" Quand on partage c'est l'abondance pour tout le monde.

" *Puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.*" C'est le dernier nombre de cette épisode. Pourquoi douze ? Douze est le nombre des tributs d'Israël. L'évangéliste veut dire que c'est à travers le partage du pain que l'on résout le problème de la faim. Quand on accapare et on accumule pour soi-même, c'est l'injustice et la faim. Quand on ne considère pas ce que l'on a comme exclusivement sien mais qu'on le partage, on multiplie l'action créatrice du Père qui crée abondamment et à satiété.